

Décembre 2022, N° 18



Province du Canada

VIA TEU RS en MISSION

ICI ET AILLEU RS



Fondation du Burkina Faso, bientôt 25 ans...	3
F. Victor Zongo, csv	
Visite pastorale 2022 du Supérieur provincial	8
F. Irénée Viens, csv	12
ASIENA, un peu d'histoire	
F. Denis Kima, csv	14
Maintien de la rentrée scolaire ...	
Une lauréate au Saint-Viateur	15
Fasoviat N° 51	
Un retour vers un passé lointain	16
F. Camille Légaré, csv	
16 septembre : la stupeur...	16
Communiqué de la Fondation d'Haïti...	17
Que se passe-t-il dans le pays ?	18
La mission des Viateurs au Canada	
Rapport moral du supérieur provincial	
Reconnaissance des anciens .. de Cornwall...	20
P. Gilles Héroux, csv	
Une figure marquante nous a quittés !	22
Témoignage de Santiago Tacunan Bonifacio	

SERVICE DES MISSIONS

Comptable : Gaston LAMARRE, c.s.v.
lesmissionsviatoriennes@viateurs.ca

Les Missions Saint-Viateur
 132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
 Joliette, QC J6E 3Z6 Tél. 450 756-4568, poste 173

SITES INTERNET ASSOCIÉS

Les Viateurs de la province du Canada
<https://viateurs.ca/>
<https://catechese-ressources.com/>

ISSN
 0226-7861
 ENVOI DE
 POSTE-PUBLICATION
 N° de convention :
 40018396

Le grand livre de notre histoire s'enrichit quotidiennement de nouvelles pages écrites par des Viateurs qui veulent demeurer signes et témoins pour notre temps. Le rêve et l'espérance n'ont jamais été aussi vivants et tenaces à travers toute la province canadienne en dépit des vulnérabilités et des défis auxquels nous faisons face. Les Viateurs sont animés d'une volonté à toute épreuve de contribuer à la vie et à la mission de l'Église partout où ils sont. Avec une foi profonde, un brin d'audace et la conviction que le charisme viatorien n'est subordonné à aucune date de péremption, les Viateurs avancent et continuent d'imprimer leur marque dans nos différents contextes.

Audaces fortuna juvat! (*la fortune (chance) sourit aux audacieux!*) Cette maxime tirée de l'Énéide de Virgile s'applique bien à notre communauté puisque, pour répondre à la mission, les Viateurs doivent souvent bousculer le sort, résister aux vents et affronter les vagues. Au bout du compte, l'audace et la persévérance sont payantes. Elles nous projettent toujours plus vers l'avant.

Ce numéro de Viateurs en Mission témoigne de la vivacité et de la floraison de l'arbre viatorien au sud comme au nord, dans chacun de nos lieux d'insertion. De la plus jeune (Burkina Faso) à la plus ancienne (Canada) Fondation viatorienne, l'engagement se conjugue au présent et la vie est au rendez-vous.

Même si le pays a connu deux coups d'État successifs au cours de la même année, les Viateurs du Burkina Faso poursuivent leur progression en route vers la célébration des noces d'argent de leur Fondation en 2024. La visite pastorale du Supérieur provincial accompagné de l'Économe de la province a offert l'occasion à la Fondation de se tourner résolument vers de nouveaux horizons et a couronné une démarche de collaboration entre les deux Fondations actuellement en grande émergence : Burkina Faso et Haïti. Le développement de la communauté se traduit aussi par l'ouverture à la

collaboration en Église entre communautés religieuses à travers l'ASIENA (Association Inter-instituts « Ensemble et Avec »), organisme dont l'un de nos frères est le Secrétaire exécutif.

Au Canada, entre le rappel d'un passé glorieux au Manitoba et à notre ancien collège classique de Cornwall en Ontario,

les efforts de poursuite de la mission ne manquent pas en dépit des fragilités et de l'aridité actuelle du terrain dans lequel se creusent nos sillons.

En Haïti, les difficultés sont exacerbées par un manque de volonté des dirigeants de sortir le pays du borbier dans lequel il nage. Le 16 septembre dernier, les Viateurs de Gonaïves ont vécu l'horreur en assistant impuissants au saccage de presque toutes nos installations (écoles et résidence) par une foule en délire vraisemblablement téléguidée par des gens malintentionnés. Au moment, d'écrire ces lignes, nous apprenons le décès du F. Lucien Rivest, un ancien missionnaire au dévouement incontestable qui a passé vingt-deux ans (1992-2014) dans la Fondation. Que Dieu ait son âme!

La mission du Pérou pleure également le départ d'un missionnaire exceptionnel, le père Claude Chouinard, engagé auprès des plus pauvres pendant 53 ans (1965-2018).

Au Japon, la présence viatorienne se maintient et s'active grâce au dévouement du père Serge William Bationo et des Viateurs associés de Rakusei et de Kitashirakawa.

Voilà toutes les fleurs qui ornent le bouquet que vous offre ce numéro de Viateurs en Mission! Sachez les admirer et en cueillir d'autres pour l'avenir de la mission viatorienne.

Bonne lecture!

Fondation du Burkina Faso, bientôt 25 ans de marche : Que de pas faits... Et, encore des pas à faire !

Frère Victor ZONGO, c.s.v.
Supérieur de la Fondation



Dieu précède toujours les personnes qu'Il envoie en mission. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le vrai missionnaire est celui qui marche sur les pas de Celui qui l'a envoyé. Ce fut le cas des premiers Viateurs arrivés au Burkina Faso en mission de fondation. Un effort de relecture de l'histoire de notre Fondation nous permet de nous convaincre de la présence indubitable de Dieu au coeur de la mission viatorienne en terre burkinabé.



Valmont Parent, Jocelyn Dubeau,
Lindbergh Mondésir,
Jean-Marc Provost, Benoît Tremblay

La date du 7 octobre 1999 marque, en effet, l'arrivée au pays des hommes intègres de la première équipe de cinq religieux Clercs de Saint-Viateur en mission de fondation. Ça fera donc bientôt 25 ans que les Viateurs ont implanté le charisme querbé-

sien au Burkina Faso et poursuivent cette noble mission d'éducation des jeunes. En 25 ans de présence, l'oeuvre viatorienne est remarquable. Et cela grâce au Maître de la mission : Dieu. C'est donc un sentiment de fierté et d'action de grâce à Dieu qui anime aujourd'hui la Fondation du Burkina Faso. Sous la houlette de l'Esprit saint, que de pas faits...Et, encore des pas à faire ! Mais pas un seul pas sans Dieu !

- *Contexte historique d'une Fondation au pays des Hommes intègres*

Au courant des années 1990, l'éducation scolaire bat de l'aile : pas suffisamment d'écoles primaires, secondaires et supérieures ; manque d'enseignants au primaire, secondaire et dans les universités ; effectifs pléthoriques ; faibles taux de scolarisation. À la suite des assises de l'enseignement catholique de 1996, la conférence épiscopale Burkina-Niger prit la décision de reprendre les écoles primaires remises à l'État en 1969, de fonder des écoles techniques et supérieures afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'offre éducative au Burkina. La situation était donc favorable à l'arrivée de nouvelles congrégations vouées à l'éducation. C'est dans ce contexte qu'une première équipe de cinq Clercs de Saint-Viateur, animés par l'esprit de leur fondateur, le Vénérable Père Louis Querbes, arrivent à Ouagadougou le 7 octobre 1999. Après des visites de plusieurs diocèses et l'analyse de leurs réalités éducatives, les Viateurs firent l'acquisition, en juin 2000, du Groupe Scolaire Saint-Viateur de Ouagadougou.

En 2005, ils ouvrirent leur deuxième oeuvre d'éducation à Banfora, l'Etablissement Louis-Querbes ainsi qu'une paroisse dont la gestion leur a été confiée par l'Ordinaire du lieu, la Paroisse Saint-Viateur. En septembre 2020, ils ont procédé à l'ouverture du Lycée Privé Saint-Viateur de Bagré dans le diocèse de Tenkodogo.



Groupe Scolaire Saint-Viateur de Ouagadougou



Équipe du SPV



Établissement d'enseignement général et technique
Louis-Querbes de Banfora



• Une présence significative

La présence missionnaire des Viateurs au Burkina Faso est significative. Cette présence est visible au travers de nos oeuvres éducatives, notre engagement dans la catéchèse, dans l'accompagnement des mouvements d'action catholique et notre engagement dans les structures ecclésiales.

✓ *Après des jeunes*

Grâce à l'engagement missionnaire des Viateurs et de leurs collaborateurs, des milliers de jeunes bénéficient d'une éducation de qualité dans les oeuvres éducatives viatoriennes. C'est le cas au Groupe Scolaire Saint-Viateur à Ouagadougou où nous encadrons plus de 2000 élèves dont 165 au présco-

laire, 345 au primaire et 1545 au secondaire (de la 6^e (première secondaire) à la terminale). Le Groupe Scolaire Saint-Viateur offre également, à travers "les cours du soir" qu'il organise, un enseignement de qualité aux jeunes et aux enfants, ain-



Établissement général à Bagré

si qu'à certains adultes désirant s'instruire mais qui ne sont pas en mesure de s'inscrire en cours du jour. Cette année, "les cours du soir" comptent 653 élèves.

De même, à Banfora, dans la région des Cascades, les Viateurs poursuivent leur oeuvre éducative à travers l'Établissement Louis-Querbes qui est un établissement d'enseignement général et technique. L'enseignement général compte 721 élèves (De la 6^e à la terminale) et l'enseignement technique concerne 267 élèves. Les Viateurs forment également à Banfora 50 apprenants dans les filières cuisine-restauration, plomberie, agriculture et élevage au Centre Professionnel Louis-Querbes. La ferme Saint-Viateur sert de lieu de pratique pour les apprenants. On ne saurait omettre la Paroisse Saint-Viateur de Banfora qui contribue à « annoncer Jésus-Christ et son évangile » dans

cette région fortement islamisée du Burkina. Depuis septembre 2020, les Viateurs continuent l'implantation du charisme querbésien à Bagré, dans le diocèse de Tenkodogo, situé à environ 223 kilomètres de Ouaga, côté Est. Nous y avons ouvert un établissement général qui compte présentement 109 élèves. Nous avons également en perspective l'offre de la formation technique et professionnelle aux jeunes de cette partie du pays où la terre est visiblement fertile.

✓ Une attention particulière réservée aux moins favorisés

Dans nos écoles, il est créé une caisse de solidarité alimentée par la contribution volontaire des parents d'élèves, des anciens élèves, de professeurs et de divers dons. Sous la direction de l'Aumônier est mis en place le Comité d'Accompagnement Social des élèves en Difficulté (CASED) pour identifier les élèves issus de familles défavorisées pour leur apporter un soutien moral, financier ou matériel selon des critères précis.

Au regard de la situation particulière qui prévaut dans notre pays, marquée par la fermeture de milliers d'écoles et le déplacement massif des populations des zones périphériques vers le centre, l'école viatorienne marque sa solidarité en accueillant prioritairement en fonction de ses capacités ces enfants déplacés internes. Au moins deux places gratuites sont offertes aux moins favorisés.

✓ Dans les structures ecclésiales

Les Viateurs ne vivent pas en autarcie dans leur mission. Ils s'engagent dans les structures ecclésiales pour apporter leur contribution à l'édification de l'Église. Au Burkina Faso, les Viateurs sont engagés dans la direction de l'Institut Théologique Anselmianum de Ouagadougou (ITAO) et d'ASIENA. En collaboration avec les paroisses, les Viateurs s'investissent dans l'animation de la catéchèse et l'accompagnement des mouvements d'action catholique.

• Des projets d'avenir

Nous poursuivons le développement de la mission viatorienne au Burkina Faso en nous adaptant aux nouvelles exigences d'évangélisation dans le monde, notamment celui de l'éducation.

✓ Projet Bagraogo :

Bagraogo est une commune rurale située dans les périphéries de la ville de Ouagadougou, précisément au côté Ouest. Le projet de construction à Bagraogo consiste à l'implantation (délocalisation) du noviciat (Résidence) et d'un centre d'accueil et d'accompagnement. Ce centre répond d'abord à un besoin au plan spirituel : Offrir à toute personne qui le désire, un cadre propice au recueillement et à la méditation. Le centre d'accueil et d'accompagnement se veut également un cadre de formation et d'approfondissement de la foi. Les investissements sur le site concernent donc :

❖ La résidence du noviciat qui disposera de 10 chambres, un oratoire, une salle de cours, une salle d'informatique et de bibliothèque, un magasin, un réfectoire/salon, une salle de détente, une cuisine avec dépôt (magasin) et espace extérieur pour cuisiner, une buanderie, un abri avec deux éviers/comptoirs, une toilette pour visiteur, un apatam de rencontre, un mini-stationnement, un grand abri pour manger à l'extérieur.



Maquette de la chapelle qui sera située cœur du site

❖ Quant au centre d'accueil et d'animation, il sera constitué de 30 chambres doubles, 4 dortoirs de 12 lits chacun, 4 F1 (chambre, salon et salle d'eau), une chapelle de 140 places, 2 salles de rencontre de 100 et 40 places assises, un réfectoire de 100 personnes avec une cuisine annexe, une guérite, un bloc administratif, un grand apatam, un stationnement, une centrale électrique solaire pour l'ensemble des bâtiments, 2 châteaux d'eau avec pompe solaire à partir des forages existants.



Vue aérienne de la maquette du centre d'accueil et du noviciat

✓ **Projet Boassa :**

Il est prévu à Boassa l'ouverture d'un établissement d'enseignement général, technique et professionnel dès la rentrée scolaire prochaine. Toutefois, la réalisation de ce projet dépendra de la disponibilité du financement.

✓ **Projet Bagré :**

Le projet Bagré est en cours de réalisation depuis septembre 2020. Ce projet porte essentiellement sur la création d'un établissement comprenant trois filières : l'enseignement général, technique et professionnel. L'enseignement général est déjà en marche.

Nous avons donc en perspective la construction des salles de classe pour renforcer l'enseignement général, l'ouverture de la branche technique, puis professionnelle ainsi que la construction de la résidence des religieux.

La réalisation de ces projets éducatifs au profit des jeunes contribuera sans doute à former des femmes et des hommes de demain. Pour y parvenir, nous savons compter sur le soutien financier de nos chers partenaires et leur communion dans la foi, l'espérance et la charité pour un monde plus juste et fraternel. ■

VISITE PASTORALE 2022 DU SUPÉRIEUR PROVINCIAL



F. Irénée Hien, csv

Au virage du chemin la conduisant vers son premier grand jubilé, la fondation viatorienne du Burkina Faso a accueilli avec ferveur du 22 août au 9 septembre la visite pastorale du Supérieur provincial, le père Nestor FILS-AIMÉ, et de l'Économe provincial, le frère Jean-Marc ST-JACQUES. Ils ont séjourné principalement dans la communauté Louis Querbes de Dassasgho, sans manquer de visiter quelques communautés locales, notamment celles de Ouagadougou et de Bagré. Seule la communauté

locale de Banfora n'a pu accueillir en son sein nos illustres visiteurs. Mais ce fait sera vite comblé par la priorité accordée aux confrères de Banfora dans les rencontres individuelles avec ces membres du conseil provincial.

Ces rencontres individuelles ont constitué le deuxième grand axe du séjour burkinabè du père provincial et de son conseiller et économe provincial. Ces rencontres de père à fils ont permis au Supérieur provincial de prendre le pouls des joies, peines et espérances de chacun des Via-

teurs burkinabè, et de se faire une idée des différentes visions que ceux-ci ont du présent et de l'avenir de la Fondation viatorienne du Burkina Faso. C'est du reste l'état de la fondation burkinabè dans sa singularité et son appartenance à la province du Canada, qui a largement été au coeur des rassemblements communautaires que le Supérieur provincial et son économe ont pu vivre avec les Viateurs burkinabè tout au long de leur séjour.

Nos hôtes ont en effet participé à la grande assemblée générale



En plein travail d'assemblée de fondation.

de la fondation du Burkina Faso les 29 et 30 août 2022, où ils ont suivi avec intérêt les échanges sur la vie de la fondation, ses membres, ses œuvres, ses ressources et ses perspectives. À leur tour, ils ont partagé à l'assemblée de fondation du Burkina Faso les nouvelles et l'état global de la province du Canada dans ses statistiques, ses communautés et ses œuvres, et donné une communication sur des dossiers « spéciaux » concernant entre autres la crise qu'a connue la fondation du Burkina Faso, le départ de certains frères, et le mode de désignation des membres du nouveau conseil de la fondation du Burkina. À l'issue de la pro-

cédure de cette désignation, deux confrères, le Père Céraphin OUEDRAOGO et le Frère Irénée HIEN, ont été nommés pour compléter le nouveau conseil avec les trois anciens membres maintenus en fonction par le Conseil provincial. C'est ainsi que le nouveau conseil de la fondation viatorienne du Burkina Faso, a été présenté le 2 septembre 2022 au Groupe Scolaire Saint-Viateur, lors de l'assemblée conclusive de la visite pastorale du Supérieur provincial et de son économe, où le Supérieur provincial a fait avec ses fils du Burkina Faso une relecture de tous les événements vécus lors de leur séjour.

Ces rencontres de père à fils ont permis au Supérieur provincial de prendre le pouls des joies, peines et espérances de chacun des Viateurs burkinabé, et de se faire une idée des différentes visions que ceux-ci ont du présent et de l'avenir de la Fondation viatorienne du Burkina Faso.

Au-delà des assemblées, les célébrations communautaires ont été les temps forts spirituels où était visible la communion de la fondation burkinabè à sa province-mère du Canada. De toutes ces célébrations, celle de la profession des vœux temporaires et perpétuels à l'occasion du 163^e anniversaire de la naissance au ciel du Vénérable Louis Querbes, était la plus grandiose. La cérémonie s'est déroulée à la paroisse notre Dame de Fatima de Dassasgho à Ouagadougou, le jeudi 1^{er} septembre 2022 à 9 heures dans une ferveur joviale.



F. Irénée Hien, F. François Zoma, économe, P. Norbert Zongo, P. Nestor Fils-Aimé, supérieur provincial, F. Victor Zongo, supérieur de la fondation, P. Céraphin Ouédraogo et F. Jean-Marc St-Jacques, économe provincial.



La cérémonie à la paroisse notre Dame de Fatima de Dassasgho à Ouagadougou



Cette cérémonie a été présidée par le Supérieur provincial, Père Nestor Fils-Aimé qui invitait les élus du jour à être des hommes de prière, d'écoute et de persévérance, et à vivre à tout moment en la présence de Dieu et sous son regard. Ces élus étaient au nombre de huit, dont cinq de la fondation du Burkina Faso, et trois de la fondation d'Haïti. Le père provincial était entouré des supérieurs des fondations du Burkina Faso et d'Haïti : Frère Victor Zongo et père Dudley Pierre, ainsi que d'autres Viateurs concélébrants auxquels se



sont joints d'autres prêtres religieux ou diocésains. Dans la grande assemblée, assis avec ses confrères, le frère Jean-Marc St-Jacques n'a point senti le poids des trois heures et demies qu'a duré la célébration.

Du reste, mettant à profit la présence en terre burkinabè du Supérieur de la fondation viatorienne d'Haïti, le supérieur provincial a organisé le 3 septembre 2022, un mini-sommet entre les deux fondations majeures de la province canadienne, à savoir Haïti et le Burkina Faso. L'objectif était d'apprécier et redynamiser la coopération entre ces deux fondations, dont l'un des fruits a été l'aboutissement heureux de la première expérience de Noviciat commun. Cette expérience par ailleurs se poursuit cette année avec l'accueil par le noviciat du Burkina Faso de cinq novices haïtiens pour leur initiation à la vie religieuse viatorienne. Leur entrée officielle a eu lieu le 4 septembre en présence de nos visiteurs provinciaux.

À l'issue de quelques autres rencontres sectorielles (rencontre des économes et rencontre du SPV), et d'une ultime dernière rencontre avec le nouveau conseil de la Fondation du Burkina Faso, le Supérieur provincial et son économe ont achevé leur visite pastorale le 9 septembre dernier, et sont repartis dans le froid canadien en rendant grâce à Dieu pour tout ce qu'ils ont pu vivre de beau et d'encourageant avec les Viateurs du Burkina Faso. Ils ne cesseront sûrement pas de porter

dans leur prière quotidienne cette fondation qui soulignera bientôt son jubilé d'argent.

Plaise à Dieu de nous réunir à nouveau au plus vite, Amen ! ■



Devant : F. Jonathan Jean, P. Nestor Fils-Aimé, F. James Dodo Francil, F. Alexandre Konkobo.

Arrière : F. Camille Zongo, F. Édouard Vicière, P. Norbert Zongo.



Le socius, le frère Irénée Hien, les novices Jamesly Almeda, Hilaire Didier, Jean Anneau Valceno, Lesly St-Hubert, Eluckson Theodore et le Père Maître, le Père Norbert Zongo

ASIENA

Un peu d'histoire



Frère Denis KIMA, csv,
secrétaire exécutif



Association
Inter-instituts
« Ensemble et Avec »

En 1998, lors d'une rencontre de missionnaires en congé, une douzaine de religieuses du Burkina Faso et du Niger sont fortement interpellées par la problématique de l'autonomie. Elles prennent conscience, à l'issue de la session, du devoir d'autonomisation non seulement des communautés religieuses, mais aussi des populations avec lesquelles elles travaillent sur les différents terrains de leur mission. En 2002, 34 Instituts (4 d'origine burkinabé), 29 d'origine européenne (21 de France), 1 d'origine américaine décident de se mettre en association. L'ASIENA (Association Inter-Instituts "Ensemble et Avec") voit ainsi le jour au Burkina Faso et au Niger.

Ces congrégations adoptent les principes directeurs suivants :

Développer des capacités individuelles et institutionnelles et des partenariats au service de l'autoprise en charge.

Contribuer à rendre la personne active de son propre développement.

Assumer des ruptures pour assurer l'avènement du futur voulu.

Promouvoir constamment des processus participatifs et un développement au profit de tous, sans discrimination fondée sur la religion, la race, les opinions politiques

ou philosophiques, et ce, dans la recherche de la justice sociale, la solidarité et l'esprit de partage.

Demeurer ouverts aux meilleures pratiques professionnelles dans l'action (excellence et performance).

Rechercher la pérennité des dispositifs institutionnels et d'autoprise en charge.

But, objectifs et Mission de ASIENA

ASIENA a pour but de développer des liens de fraternité et de solidarité entre ses membres en s'inspirant des valeurs évangéliques sur lesquelles sont fondés les congrégations et Instituts féminins et masculins et en s'appuyant sur les principes de l'Enseignement social de l'Église catholique.

Les missions qui lui sont assignées sont, de façon globale :

- Susciter une conscience d'autoprise en charge et un esprit d'interdépendance par la mise en place de liens sociaux.
- Accompagner les initiatives d'autoprise en charge communautaires et individuelles.
- Servir de canal d'échange et de développement des savoir-faire locaux.

- S'engager dans une dynamique d'éducation et rompre avec l'assistanat et la mauvaise gestion qui entraînent le gaspillage et encouragent la corruption.

Conformément aux buts et objectifs ci-dessus, les objectifs de ASIENA se déclinent de la façon suivante :

- Promouvoir un esprit fraternel ainsi qu'une dynamique de solidarité et de partage entre ses membres et en direction des groupes déshérités.
- Promouvoir un développement au profit de tous, dans la recherche de la justice sociale et l'esprit de partage.
- Promouvoir un développement participatif qui intègre le plus pauvre comme le premier acteur de son propre développement.

Pour être efficient, trois départements composent ASIENA :

- Le département de la microfinance
- Le département de l'assurance santé
- Le département de projet de développement.

Pour son fonctionnement l'assemblée générale de l'union des supérieurs (es) majeurs (es) du Burkina et du Niger (l'USMB-N) met en place un conseil d'administration qui, à son tour, recrute le (la) secrétaire exécutif (ve) de ASIENA. C'est ainsi que nous (F. Denis Kima, c.s.v., ndlr) avons été recruté en octobre 2021 comme secrétaire exécutif.

Le secrétaire exécutif

Comme secrétaire exécutif de ASIENA, nous sommes chargés de diriger le Secrétariat exécutif. Le Secrétariat Exécutif est l'organe qui donne corps à l'esprit de solidarité et de développement humain voulu par les Institutions de Vie Consacrée au Burkina Faso.

Nous coordonnons toutes les activités de l'ASIENA et agissons sous la supervision et le contrôle du Conseil d'administration.

Nous recrutons et nommons les responsables des trois départements.

De façon spécifique nos attributions se résument comme suit :

- animation des membres (les congrégations religieuses) à l'esprit de solidarité et d'auto-prise en charge,
- coordination technique des initiatives et activités de solidarité et de développement humain,
- mobilisation des ressources et du partenariat pour soutenir les initiatives,
- renforcement des compétences pour maintenir la transparence et une bonne qualité de gestion administrative, comptable et financière des départements,
- élaboration des rapports annuels consolidés à l'adresse du Conseil d'administration et de l'administration publique.

La noblesse de la vision de ASIENA qui émane de l'union des supérieurs du Burkina et du Niger exige un soutien et un accompagnement conséquents. ASIENA est une réponse communautaire prophétique à l'appel du Christ : « Donnez-leur vous-même à manger ».

C'est du reste pourquoi, l'assemblée générale de l'USMB-N du 18 octobre 2022 invite toutes les congrégations à soutenir cette noble initiative en mettant à sa disposition les ressources nécessaires. ■

MAINTIEN de la RENTRÉE SCOLAIRE MALGRÉ un COUP D'ÉTAT

Extrait du FasoViat N° 51

Le maintien de la rentrée scolaire pour le lundi 3 octobre a été confirmé le dimanche 2 octobre par le nouveau président du Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR) et Président du Faso, le capitaine Ibrahim Traoré.

Après le coup d'État, le vendredi 30 septembre 2022, au cours d'une rencontre avec les secrétaires généraux des ministères, le capitaine Ibrahim Traoré a demandé de se remettre au travail dès le lundi 3 octobre 2022.

Malgré la situation sécuritaire qui affecte gravement le système éducatif avec la fermeture de milliers d'établissements, le secrétaire général du ministère de l'éducation, Monsieur Ibrahim Sannon, s'est dit satisfait de voir les élèves dans les salles où la sécurité est présente.



UNE LAURÉATE AU SAINT-VIATEUR

Extrait du FasoViat N° 51



Monsieur Adama Ouedraogo, censeur,
la gagnante nationale : Mlle Yanogo
et le Directeur Régional Monsieur Jean-Marie Pare

Mlle Fabiana YANOOGO, 16 ans, en classe de seconde C au Groupe Scolaire Saint-Viateur a gagné le premier prix national du concours de la francophonie dont le sujet était : « La vision de l'élève citoyen et les voies afin que nos écoles soient des temples d'éducation et rien d'autres. » Le Directeur Régional du Centre pour le Ministère de l'Éducation est venu, en personne, lui remettre son prix devant sa classe. ■

Un retour vers un passé lointain À Saint-Claude, Manitoba



En 1967, avec la fermeture du Collège Saint-Joseph à Otterburne, au Manitoba, les Clercs de Saint-Viateur ont accepté de prendre la direction de l'Institut collégial de Saint-Claude au Manitoba qui accueillait les élèves de la région de la 9e à la 12e année et m'ont nommé comme directeur de l'école avec trois autres confrères. Nous y avons oeuvré quatre ans et nous nous sommes retirés en juin 1971. La 4^e année, le F. Louis Courcelles était directeur.

Les finissants de 1971, qui avait fait le cheminement complet se sont réunis à quelques reprises depuis. Toutefois, après 50 ans, en 2021, ils avaient planifié de faire la grande rencontre mais, ce fut peine perdue à cause de la Covid. La partie a donc été remise à l'automne 2022, soit le 20 septembre dernier.

Malheureusement toutes et tous n'ont pas pu participer considérant l'éparpillement au cours des années et le décès de six d'entre eux depuis. Un peu plus de la moitié des finissants d'alors ont pu participer malgré les distances. Quant aux enseignants et enseignantes d'alors, j'étais le seul qui a eu le privilège de participer. Je devais être bien jeune! Une religieuse des Filles de la Croix, enseignante et originaire elle-même de Saint-Claude devait y participer mais à la dernière minute n'a pas pu s'y rendre.

Ce fut une très agréable rencontre au cours de laquelle j'ai pu constater combien on change en 50 ans... et aussi à quel point les Clercs de Saint-Viateur qui y ont oeuvré ont été appréciés. Je ne peux pas refaire l'historique ici, mais trois autres confrères sont venus porter main-forte à l'équipe initiale. Il était intéressant de les entendre nommer leurs enseignants lointains. Les FF Aimé-Onil Dépôt et Réal Saint-Pierre ont été beaucoup évoqués, le premier, avec le théâtre, les boîtes-à-chansons et la création d'un journal de l'école et voyages en France, etc. Le second, même s'il n'était pas enseignant, avait développé une relation exceptionnelle avec tous les étudiants, relation qu'ils soulignent encore. Ils ont beaucoup apprécié l'atmosphère qui régnait dans l'école pendant leurs quatre années passées au niveau secondaire.

Ce retour vers un passé lointain m'a permis de constater concrètement le bien que la Communauté nous permet d'accomplir grâce à une action concertée. ■

Camille Légaré, csv
le 22 novembre 2022



16 septembre : la stupeur devant un tel événement



C'est avec stupeur et une profonde tristesse que les Viateurs d'Haïti ont assisté impuissants à la destruction de leur résidence et de leurs oeuvres éducatives des Gonaïves. Dans un moment d'émeute généralisée à la suite des mesures financières draconiennes du gouvernement, plusieurs institutions catholiques furent vandalisées dans plusieurs villes du pays.

En 1968, l'évêque d'alors, Son Excellence Mgr Emmanuel Constant, fit appel aux CSV fraîchement arrivés au pays pour s'investir dans la mission de l'Église aux Gonaïves. Et c'est là que les CSV ont eu la direction du Collège Immaculée-Conception jusqu'aujourd'hui. Se mettant à pied d'oeuvre, l'investissement des Viateurs a été total, c'est-à-dire investissement humain, financier et matériel. Voilà pourquoi on a été amené à construire les deux bâtiments de l'école (la section fondamentale et la section secondaire).

En quelques heures, 54 ans d'histoire détruits. Depuis ce jour, les Viateurs ont relevé les manches pour relancer ces maisons d'éducation qui rendent un grand service à tant de jeunes de la grande région des Gonaïves. Les Viateurs envisagent diverses activités pour mieux comprendre ce qui s'est passé, rencontrer la population et relancer leur mission dans ce coin du pays. ■

Communiqué de la Fondation d'Haïti, 20 septembre 2022

La Congrégation des Clercs de Saint-Viateur est consternée et indignée à la suite du pillage et du saccage de toutes les institutions scolaires qu'elle dirige aux Gonaïves ainsi que de la résidence des religieux. L'heure est au questionnement : Pourquoi cette attaque? Pourquoi cette violence et cette rage particulières contre le CIC, le Saint-Viateur Kindergarten, l'Institution Mixte Saint-Viateur, la résidence des religieux?

La Congrégation présente ses remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné leur solidarité depuis cette sordide journée du 16 septembre 2022. Quel sera l'avenir de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur après 54 ans de présence dans l'éducation en Haïti et particulièrement aux Gonaïves ? Le Conseil des Clercs de Saint-Viateur d'Haïti en accord avec la province viatorienne du Canada envisage la mise sur pied d'un comité pour évaluer en profondeur la situation et réfléchir sur le futur des oeuvres viatoriennes aux Gonaïves. Ce comité sera formé d'anciens élèves, de parents, de représentants des élèves actuels, d'un représentant du diocèse des Gonaïves et des CSV. Nous sommes en communion avec toutes les institutions scolaires qui ont été vandalisées.

Que se passe-t-il dans le pays ?

Voici quelques extraits du Bulletin des CSV d'Haïti paru en mai 2022

Aujourd'hui, parler d'Haïti revient à évoquer une crise interminable. Les conditions infrahumaines dans lesquelles vivent les citoyens du pays entraînent une crise d'identité faisant des fils de la Nation des étrangers ou des expatriés sur ce sol dans lequel sont enterrés leurs cordons ombilicaux. (...)

Depuis le dimanche 24 avril 2022, la sortie Nord de Port-au-Prince, plus particulièrement la Plaine du Cul-de-Sac, est paralysée par les affrontements de gangs armés, affrontements au cours desquels ont péri des dizaines de riverains. Si l'on en croit certaines personnes bien imbues des affaires du pays, le déclenchement de cette guerre est motivé par des intérêts politiques non avoués, visant uniquement la prise du pouvoir dans de prochaines joutes électorales fixées *sine die*. Selon les dernières nouvelles, il a été enregistré au moins neuf mille déplacés qui se sont dirigés majoritairement vers le Département du Centre (Mirebalais / Lascahobas / Hinche /etc.). Les familles de certains confrères qui habitaient en plaine ont vidé les lieux pour se réfugier dans des villes de province. Nos confrères de Cazeau (Accueil



Saint-Viateur) et de Croix-des-Bouquets (Résidence Alphonse-Morin) vivent avec la peur au ventre, bien qu'ils soient reconnaissants que jusqu'ici, avec le concours de la Providence, ils ont quand même pu trouver de quoi se nourrir durant ce temps de siège, avec tous les risques que cela implique. (...)

Face à ce chaos politique ou cette politique du chaos, nous sommes sans voix! Personne ne comprend plus rien. C'est la confusion généralisée. Devant une telle situation de dysfonctionnement, ne serait-il pas plus confortable de s'isoler et se taire? Certes. Mais dans son silence, l'humain - plus encore le disciple de Celui qui n'a pas hésité à endosser notre humanité – crie en nous plus fort que la désespérance, recherchant au cœur de la grisaille, le moindre soupçon de la couleur vive de la vie. En témoignent les actions pastorales menées au niveau de la Fondation pour recruter des jeunes qui continueront à ensemençer le champ viatorien. Il s'agit là pour nous d'un signe de résurrection contrastant avec ce chaos et ce vide institutionnel ayant atteint leur paroxysme en cette année 2022. ■

La mission apostolique des Viateurs au Canada

La mission apostolique des Viateurs au Canada touche un large éventail de secteurs en dépit du nombre restreint de confrères en mesure d'être pleinement actifs. Cette mission déborde les limites des milieux et champs d'actions strictement viatoriens et s'exerce plus largement dans des domaines qui touchent l'Église universelle.

À travers les mouvements (tout spécialement le Service de Préparation à la Vie), les paroisses, le Sanctuaire de Lourdes, la Maison de la foi, les Camps de l'Avenir, l'accompagnement spirituel, la prédication, le site catéchétique, l'implication à l'Oratoire Saint-Joseph, l'engagement auprès des itinérants..., les Viateurs demeurent présents au monde des jeunes, aux communautés de foi chrétienne, au monde de la surdité, aux personnes en quête de sens à leur vie personnelle et à leur vie de foi, aux personnes blessées et aux pauvres...

Tous les organismes sont traversés par un besoin de renouvellement et se trouvent à une croisée de chemins quand on considère l'avenir. Un fait est qu'aucun effort n'est ménagé pour répondre à des appels de notre temps. Deux confrères, P. Alain Ambeault (CRC) et P. Claude Roy (archidiocèse de Montréal) mettent leur expertise au service de l'Église par des responsabilités au niveau de la Conférence religieuse canadienne, du tribunal ecclésiastique interdiocésain ainsi que de la chancellerie d'un diocèse.





P. Claude Auger



P. Ronald Hochman



P. Gaëtan Labadie

Le Sanctuaire de Lourdes s'est engagé dans une redéfinition de sa mission en collaboration avec Tourisme Québec. Un nouveau recteur, P. Claude Auger, c.s.v., est en poste pour conduire cette relance dans la dynamique des pas qui ont été faits au cours des dernières années.

Le collège Bourget de Rigaud est devenu officiellement le 27 octobre 2022 une corporation totalement autonome obéissant aux principes de la relève institutionnelle. Toutefois, les CSV demeurent présents à l'Assemblée générale et au Conseil d'administration.

Tout récemment, la Congrégation a accepté de prendre l'administration de la paroisse Ste-Madeleine de Rigaud afin de collaborer plus étroitement encore à la mission de l'Église diocésaine. Le P. Claude Auger, c.s.v., en sera l'administrateur et le P. Ronald Hochman sera vicaire. Un confrère, le P. Gaëtan Labadie a accepté de prêter ses services à une unité pastorale réunissant cinq communautés chrétiennes du diocèse de Valleyfield, la nouvelle entité Notre-Dame-des-Champs.

Notre mission apostolique est bien vivante et se poursuit avec les moyens dont nous disposons et dans le contexte qui est le nôtre. Nous sommes certains que notre père fondateur aurait considéré la situation actuelle avec clairvoyance, sentiment d'efficacité et réalisme comme nous tentons de l'être. Nous demeurons convaincus que notre mission apostolique garde encore toute sa pertinence. Il nous faut cependant rester lucides en ne fuyant pas la réalité et en ciblant tous les paramètres qui entrent en ligne de compte s'agissant de notre situation dans le contexte actuel. ■

Reconnaissance des Anciens et Anciennes de Cornwall aux Clercs de Saint-Viateur

LE COLLÈGE CLASSIQUE DE CORNWALL

Une oeuvre éducative des Clercs de St-Viateur, en terre ontarienne, de 1949 à 1968, établie sur les bords du Fleuve St-Laurent, aux limites territoriales de l'Ontario et du Québec. Cornwall se dotait donc d'un « Collège classique ». En vingt ans d'une présence forte et décidée, les Clercs de Saint-Viateur, avec les vaillantes générations d'étudiants-étudiantes, ont donné à la communauté franco-ontarienne des citoyens bien impliqués dans la vie sociale, éducative, politique, commerciale et religieuse du milieu.



« LES RETROUVAILLES »

En 2018, des Anciens et Anciennes organisent avec succès une grande réunion, « un retour aux sources »! Plus d'une centaine de membres se retrouvent pour rendre un hommage bien senti à leurs anciens éducateurs et professeurs Clercs de Saint-Viateur. Le frère Wilfrid Bernier, archiviste de la province religieuse canadienne et moi-même représentons la congrégation.

La visite des lieux et de l'établissement, lesquels furent vendus, dans le temps. Pour devenir encore maintenant le « St Lawrence College », fut une occasion de plonger dans le passé, grâce aux souvenirs et surtout aux anecdotes des uns et des autres; une ruche bourdonnante pour plusieurs activités parascolaires, une rampe de lancement pour le sport collégial, un flambeau de fierté pour la solide et sérieuse formation intellectuelle, sociale et religieuse. « Ce que je suis devenu(e), je le dois aux Clercs de Saint-Viateur ». Cette phrase, entendue souvent, durant cette fameuse fin de semaine, résume bien la reconnaissance des Anciens-Anciennes.



F. Wilfrid Bernier, csv et P. Gilles Héroux, csv

DÉVOILEMENT DE PLAQUES-SOUVENIR

Une autre occasion, le 17 septembre 2022, de dire tout haut la reconnaissance que des Anciens-Anciennes portent au cœur : au bout du terrain de notre ancien collège, un bon groupe de participants se forme pour le dévoilement de deux grandes plaques-souvenirs et d'un long banc commémoratif. C'est une page dans l'histoire de la ville de Cornwall mais aussi des pages et des pages de souvenirs... Les anciens viendront s'asseoir, se rappeler que les C.S.V. furent des bâtisseurs dans le fief franco-ontarien de leur ville.

Il y eut des allocutions de « personnages » : de ces Anciens et Anciennes qui ont manifesté leur fierté de voir leur *Alma Mater* occuper une place de choix dans l'histoire de Cornwall, de retrouver des confrères et des consœurs encore à l'œuvre dans des postes-clé dans diverses sphères de la vie publique, aussi de ne pas passer sous silence le passage des filles au Collège...et nous sommes dans les années '60... Et bien sûr, un mot de vifs remerciements des C.S.V. pour ce double témoignage de gratitude.

Tous regroupés sur le trottoir, face aux plaques-souvenir, Pierre Guindon, concepteur du projet, Dr. Michel Dubuc, président de l'organisme d'embellissement de la ville et moi-même, au nom des C.S.V., avons dévoilé plaques et banc aux applaudissements des témoins nombreux et fiers. Les jeunes générations verront l'héritage laissé par les religieux et les étudiants-étudiantes du temps... Ils n'ont pas travaillé en vain. Plusieurs sont déjà retournés chez Dieu le Père... Merci de la Vie, de l'Espérance données... ■

P. Gilles Héroux, csv



Une figure marquante nous a quittés !

Le Pérou perd un missionnaire profondément engagé auprès des plus pauvres.



Témoignage d'un historien péruvien auteur de
Collique, histoire d'un peuple solidaire : Santiago Tácunan Bonifacio
(Traduit de l'espagnol)

PÈRE CLAUDIO CHOUINARD, missionnaire heureux et créatif (1940-2022)



Il est né le 2 novembre 1940 et a été baptisé dans la paroisse de Saint-Clément de Valleyfield, Québec, Canada, d'une famille très catholique dont les parents étaient Willie et Gabrielle. Il a dit que sa vocation venait du berceau parce que ses parents étaient très proches de l'Église ; sa sœur était également religieuse de la Charité de Gand.

Membre de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur, depuis 1961, il est venu comme missionnaire au Pérou en 1965. Ici, il a été 53 ans, servant comme curé de la paroisse du Christ le Fils de Dieu à Collique (Carabayllo), éducateur et communicateur populaire. Il a été fondateur et directeur de Sonoviso del Perú, d'où il a renforcé la catéchèse, la communication et l'éducation populaire pour toute l'Amérique latine.

Il peut être considéré comme l'un des fondateurs et pionniers du nord de Lima, il a promu la radio San Viator, la formation technique, la coopérative San Viator, les soupes populaires et a dirigé avec des fruits l'ODEC du nouveau diocèse de Carabayllo.

Pendant un certain temps, il a été directeur de l'école San Pío X à Huancayo. Il a également dirigé l'école « *Fe y Alegría 69. San Viator* » de Cutervo.

Il a participé avec enthousiasme et efficacité à la catéchèse familiale, étant l'un des coordinateurs de ces congrès.

De même, il a promu et accompagné le travail attachant de FRATER, « au rythme le plus lent, pour avancer ensemble ».





En 2018, pour cause de maladie, il revient au Québec et s'installe au Complexe Saint-Viateur à Joliette, tout en continuant d'offrir des services communautaires, dont une collaboration virtuelle avec l'école Fe y alegría-San Viator de Cutervo.

Il est décédé le 14 octobre 2022 à l'âge de 81 ans et 61 ans de vie religieuse. Dès l'annonce de son décès, des témoignages de gratitude ont abondé venant de SIGNIS PERU et SIGNIS ALC (Association péruvienne des communicateurs, le diocèse de Carabayllo...



Dans l'histoire de Collique, il y a des personnages qui ont tracé un chemin de travail et de dévouement aux autres. L'un de ces personnages est le père Claudio (Claude Chouinard), un ecclésiastique canadien appartenant à la Congrégation de Saint-Viateur, qui est venu à Collique très jeune pour rester dans le cœur des plus pauvres.



Son travail se concentrait non seulement sur les activités spirituelles, mais aussi sur une lutte constante pour les revendications sociales. Ainsi, il a soutenu de manière décisive l'obtention d'une série de services de base en tant que curé de la paroisse Christ Fils de Dieu, s'est impliqué dans l'éducation des jeunes par la formation au travail, a fondé Radio San Viator qui a travaillé malgré tous les obstacles du gouvernement fujimoriste à la joie de tous les habitants, a promu la coopérative d'épargne et de crédit San Viator, entre autres tâches à Cajamarca, Huancayo et d'autres départements du pays. Après plus de 50 ans de vie missionnaire et près de dix ans au milieu d'une lutte acharnée pour combattre une maladie compliquée, il est décédé aujourd'hui à l'âge de 81 ans.

Merci Père Claudio, aujourd'hui nous allons tous élever une prière sur ton chemin éternel. ■



Les Missions Saint-Viateur



◆ pour faire un don

- ☐ 1000\$ ☐ 500\$ ☐ 200\$ ☐ 100\$ ☐ 50\$ ☐ 20\$ AUTRE _____\$
- ☐ Burkina Faso ☐ Haïti ☐ Pérou ☐ Missions Saint-Viateur

Adresse de retour
MISSIONS SAINT-VIATEUR
A/S F. Gaston Lamarre, csv
132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6

◆ Pour suggérer un nouvel abonnement

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____